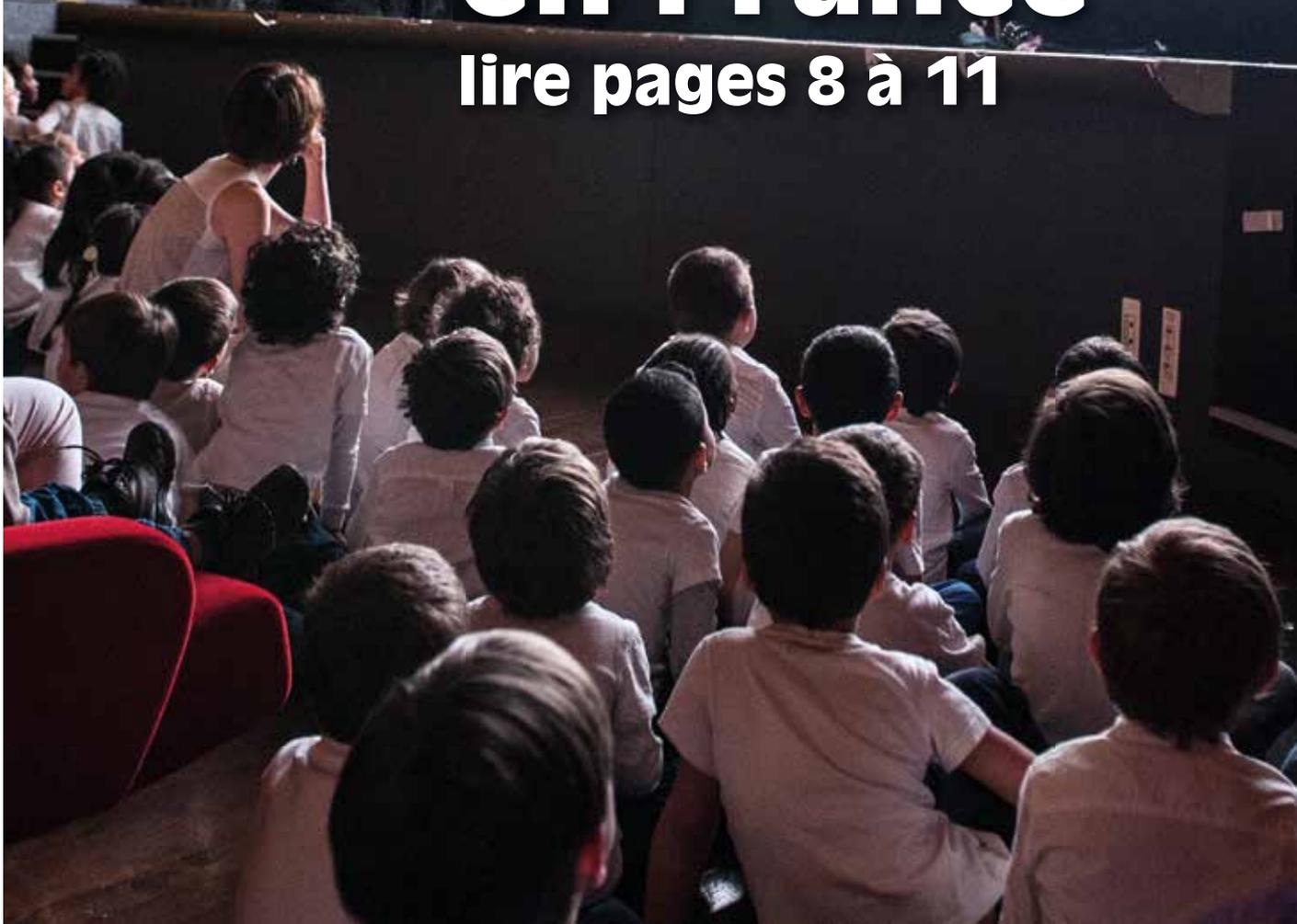


EST 28 ENSEMBLE LE MAG'



CINÉMA PUBLIC
**Un réseau
unique
en France**
lire pages 8 à 11



DANS CE NUMÉRO

OCT. NOV.
DÉC. 2016

05

L'ACTU À 360° CULTURE

Retour en images sur l'inauguration du conservatoire Nina Simone, le 20 septembre dernier.



06



L'ACTU À 360° ENVIRONNEMENT

Répondez à l'appel d'Est Ensemble d'ici le 16 décembre pour tenter l'aventure du compostage collectif.

DOSSIER CINÉMA

Les six cinémas d'Est Ensemble forment le plus grand réseau de cinémas publics de France. Au service d'une culture pour tous.

08



14

ILS FONT EST ENSEMBLE OUAFAH SNIKY

Créatrice de mode prêt-à-porter pour femmes rondes, primée à la Pulp fashion week.



16

RENCONTRE COSTA-GAVRAS

Le célèbre réalisateur est le parrain de la 5^e édition du Festival du film franco-arabe.



18

DÉCOUVERTE ÉCOLE-THÉÂTRE

À Bagnolez, le Samovar constitue l'un des meilleurs repaires de clowns d'Europe.

19

CARTE BLANCHE MALIKA DORAY

La dessinatrice jeunesse partage son univers sensible.

EST ENSEMBLE LE MAG' est le magazine trimestriel d'Est Ensemble, regroupant les villes de Bagnolez, Bobigny, Bondy, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville. **Directeur de la publication** : Gérard Cosme. **Directrice de la rédaction** : Patricia Inghelbrecht. **Rédacteur en chef** : directeur de la communication. **Rédaction** : Jane Dziwinski, Gaspard Gry, Mael Illiaquer, Agnès Leopold, Hortense Peltier. **Mise en pages** : @scoopcommunication. **Photographie** : COUVERTURE Hervé Boutet | SOMMAIRE Antoine Dumont, Hervé Boutet, Laurent Julliard (Contextes), Camille Millerand, Corinne Rozotte | ÉDITO Nicolas Gallon (Contextes) | L'ACTU À 360° Cyril Bruneau, Architecte : Reichen et Robert & Associés - Promoteur : Fimenco, Antoine Dumont, Gaspard Gry, Julia Chausson, Ygeo | DOSSIER Laurent Julliard (Contextes), Hugues-Marie Duclos, Nicolas Gallon (Contextes), Corinne Rozotte, Guillaume Le Baube | ILS FONT EST ENSEMBLE Hervé Boutet, Gilles Delbos, Gaël Kerbaol, Bruno Lévy/CD93, Maurice Partouche, Corinne Rozotte, | RENCONTRE Hervé Boutet | DÉCOUVERTE Camille Millerand | CARTE BLANCHE À... Malika Doray. **Impression** : Léonce Deprez. **Tirage** : 188 000 exemplaires sur papier labellisé. **Distribution** : Champar. **Est Ensemble** : 100 avenue Gaston-Roussel 93232 Romainville Cedex. **Contact** : redaction@est-ensemble.fr.

Si vous ne recevez pas le magazine dans votre boîte aux lettres, adressez-vous à : redaction@est-ensemble.fr ou appelez le **N° Vert 0 800 07 12 50**



RÊVER ET S'INVENTER UN AVENIR



**Promouvoir
une politique
culturelle
ambitieuse pour
les habitants.**

Vous pourrez découvrir à la lecture de ce nouveau numéro d'*Est Ensemble Le Mag'* un dossier complet sur notre réseau de cinéma public. Réseau unique en France et véritable marqueur identitaire pour Est Ensemble, il témoigne de la vie et de l'envie culturelles bouillonnantes présentes sur notre territoire.

Ce réseau, composé de 6 cinémas, le Cin'Hoche à Bagnolet, le Magic Cinéma à Bobigny, le cinéma André Malraux à Bondy, le Méliès à Montreuil, le Ciné 104 à Pantin et le Trianon à Romainville/Noisy-le-Sec, tous labellisés « art et essai » et tous porteurs de nombreux dispositifs d'éducation à l'image, permet d'apporter aux habitants du territoire et ce, dès le plus jeune âge, une offre cinématographique riche et diversifiée.

Nous souhaitons que cette excellence cinématographique donne aux enfants la possibilité de rêver et de s'inventer un avenir. Un avenir dans lequel ils ne se seraient peut-être pas naturellement projetés pour certains sûrement par « autocensure sociale ». C'est là, il me semble, l'un des rôles primordiaux du 7^e art.

Ces cinémas sont donc à la fois populaires et d'excellente qualité. Nous essayons en effet de veiller à concilier exigence artistique et ouverture au public le plus large. L'adoption, en 2013, d'une tarification commune qui prend en compte la réalité socio-économique de notre territoire rend cela possible. Cette intervention publique est indispensable pour promouvoir une politique culturelle ambitieuse pour les habitants d'Est Ensemble.

C'est cette volonté commune, guidée par les principes de solidarité et d'égalité devant le service public, qui nous anime quotidiennement.

Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble

LE DÉFI DU RELOGEMENT

L'aménagement du quartier des Coutures à Bagnolet et du Bas-Montreuil nécessite de reloger 156 familles. Est Ensemble et ses partenaires ont signé une charte pour accompagner au mieux les ménages concernés.



Les locataires de cet immeuble, situé à Montreuil, sont relogés dans le cadre du Programme national de requalification des quartiers anciens dégradés.

D'ici 2022, 215 logements indignes à réhabiliter ou à démolir et, avant tout, 156 ménages à reloger dans le cadre d'opérations d'aménagement. Voici le défi qu'Est Ensemble doit relever, en tant que pilote du programme national de requalification des quartiers anciens dégradés (PNRQAD) qui touche le Bas-Montreuil et le quartier des Coutures, au sud de Bagnolet. Pour y arriver, une charte de relogement a été signée début septembre par l'État, Est Ensemble, la Ville de Bagnolet, la Ville de Montreuil, la Société de requalification des quartiers anciens (Soreqa), Action logement et sept bailleurs*.

Bailleurs associés

Premiers concernés, les ménages. L'offre de relogement doit se situer dans la commune de résidence, s'ils le souhaitent, et correspondre à leurs besoins et à leurs

capacités financières. Un accompagnement social adapté est aussi prévu tout le long de l'opération car, comme le rappelle Sandrine Charnoz, présidente de la Soreqa, « *c'est parfois difficile de partir d'un logement, même indigne, alors il faut rassurer les résidents* ». La charte associe également les bailleurs signataires qui s'engagent à proposer des relogements dans leur parc social en contrepartie de droits à construire. « *Nous aidons les collectivités à reloger les familles car, sans cela, la construction de logements sociaux sur ce périmètre ne serait pas possible* », souligne Virginie Ledreux-Gente, à la tête de l'agence 93 du bailleur 3F... qui a déjà relogé huit familles cette année à Montreuil ! ■

La charte du relogement est disponible sur est-ensemble.fr/pnrqad

* Immobilière 3F, Logis-Transports, l'Office public de l'habitat de Bagnolet, l'Office public de l'habitat de Montreuil, Osica, Paris Habitat et Vilogia.

→ AMÉNAGEMENT

Coups de pelle pour les marques



En parallèle du chantier des premiers immeubles de logement, celui du village de marques commence à Romainville, sur la zone d'aménagement concerté (ZAC) de l'Horloge. Il faudra attendre 2018 pour profiter de ce centre de grandes enseignes à prix cassés, installées dans d'anciennes écuries. Le village comprend en tout 110 boutiques, un hôtel, un parking, des restaurants et bénéficiera de la proximité de la ligne 5 du métro.



→ HABITAT

Moins de logements indignes



En décembre, le chantier de démolition des 21 logements insalubres situés au 9 rue Franklin au Pré Saint-Gervais sera terminé, ouvrant la possibilité d'y reconstruire un immeuble de logements sociaux. Une avancée dans le combat d'Est Ensemble contre l'habitat indigne qui en annonce d'autres : deux démolitions-reconstructions, à Montreuil et à Pantin, sont prévues début 2017.

→ EAU & ASSAINISSEMENT

Retiens la pluie !



Le début de la construction d'un bassin enterré à Montreuil est imminent. L'ouvrage, situé boulevard Aristide-Briand, aura pour fonction de stocker l'eau en cas de fortes précipitations et limiter les risques d'inondations dues à la saturation du réseau existant. Ce bassin de 21 000 m³ coûtera 26 M€, cofinancés par Est Ensemble et le Département. Livraison prévue en 2019.

LE CONSERVATOIRE NINA SIMONE INAUGURÉ



Le mardi 20 septembre, Romainville était en fête au tout nouveau conservatoire Nina Simone, le dernier des équipements culturels d'Est Ensemble. Ce soir-là, Gérard Cosme, président d'Est Ensemble, et Corinne Valls, maire de Romainville, accueillait Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale, Estelle Grellier, secrétaire d'État chargée des collectivités territoriales, et une invitée très spéciale ! Venue spécialement pour l'occasion, la chanteuse Lisa Simone, fille de la célèbre musicienne noire américaine qui a donné son nom à l'édifice, a prononcé quelques mots en souvenir de sa mère, avec énergie et émotion.



Entre l'ancien bâtiment et le nouveau, un jardin permet d'organiser des concerts en plein air.



Évoquant avec émotion le souvenir de sa mère, Lisa Simone a brandi un foulard lui ayant appartenu, avant de l'offrir au conservatoire.



Dans les salles étaient organisés des mini concerts, autant de moments de joie pour élèves et visiteurs.



Jazz en terrasse !

COMPOSTEZ COLLECTIF !

Cet automne, Est Ensemble lance un appel pour encourager le compostage collectif en pied d'immeuble. Manifestez-vous d'ici le 16 décembre !



Si vous êtes au moins deux habitants motivés d'un même immeuble, qui dispose d'un espace libre et adéquat, n'hésitez pas à répondre à l'appel d'Est Ensemble pour l'aider à convaincre votre syndic ou votre bailleur d'installer un composteur collectif.

Expert du compost

Avec leur accord, des composteurs seront mis à disposition par Est Ensemble et vous profiterez d'une formation et d'un accompagnement personnalisé, histoire de devenir un expert. Vous avez jusqu'au 16 décembre pour vous manifester et si vous hésitez encore, vous pourrez profiter d'ici-là de la Semaine européenne de réduction des déchets, du 19 au 27 novembre, pour découvrir des sites de compostage partagés et ceux qui les animent, ainsi que tous les bienfaits environnementaux et sociaux de cette démarche de gestion des déchets.

Téléchargez et complétez le dossier de candidature sur est-ensemble.fr et envoyez-le au plus tard le 16 décembre à compostage@est-ensemble.fr

Épluchures, essuie-tout, marc de café, herbe coupée... Un tiers des déchets que vous jetez pourrait être recyclé en engrais au lieu d'être brûlé à l'incinérateur. Comment ? Grâce au compostage, une technique naturelle qui transforme un tas de déchets organiques en terreau fertile. Même en habitat collectif ! La preuve avec Est Ensemble, qui cherche cet automne des complices pour installer des composteurs collectifs au pied de leurs immeubles.

LE COMPOST EN SOLO

Vous pouvez aussi tenter l'aventure du compostage en solitaire et obtenir gratuitement un composteur avec ou sans lombrics. Est Ensemble les met à disposition des habitants du territoire à condition de suivre une rapide formation gratuite également et indispensable pour bien réussir son compost.

Rens. sur est-ensemble.fr composteur et inscription au 0 805 055 055 (numéro gratuit Infos déchets).

→ ENVIRONNEMENT

Des enfants énergiques

Vingt-cinq centres de loisirs de tout le territoire ont été sélectionnés suite à l'appel d'Est Ensemble à participer à la première édition du défi « Centres de loisirs à énergie positive ». Organisée en partenariat avec l'Agence locale de l'énergie et du climat – MVE, cette opération vise à réduire les déchets et les consommations d'énergie ou d'eau des centres de loisirs, avec la participation des enfants. Le défi commencera en décembre et s'achèvera par un événement festif en juin, lors de la Semaine du développement durable.

→ EMPLOI

Handicapé le 24 novembre

Nouvelle date pour le Handicapé, organisé par le Club Face Seine-Saint-Denis en partenariat avec Est Ensemble ! Cette rencontre entre recruteurs et travailleurs handicapés se tiendra le jeudi 24 novembre, dans les locaux de la société Klesia, à Montreuil. La participation au Handicapé inclut une préparation préalable aux entretiens. Inscription obligatoire d'ici le 15 novembre au 01 48 10 32 64.

→ ÉCONOMIE

Horizon 2030

Le 27 septembre, le conseil territorial d'Est Ensemble a approuvé son schéma de développement économique, un document stratégique qui pose les bases du projet de la collectivité en la matière à l'horizon 2030. Trois grands axes ont été définis : le soutien aux entreprises durables, innovantes et solidaires, l'insertion professionnelle de tous, en favorisant notamment l'accès à la formation et à la qualification, et l'intensification-diversification de l'offre en immobilier d'entreprise. **Le schéma de développement économique est disponible sur est-ensemble.fr**

LES BIBLIOTHÈQUES DES TOUT-PETITS

Pour le Mois de la petite enfance du 5 octobre au 12 novembre, les bibliothèques proposent de nombreuses animations, lectures, ateliers ainsi qu'une sélection de livres et cinq expos.

Toute l'année, les 11 bibliothèques d'Est Ensemble présentent, aux côtés des professionnels de la petite enfance et des parents, des livres aux 0-3 ans, dans les crèches, les relais d'assistant(e)s maternel(le)s et les centres de protection maternelle et infantile (PMI). « Prendre un livre, c'est découvrir son contenu et faire l'expérience de sa matérialité », explique joliment Stéphanie Broux, bibliothécaire à Montreuil. C'est une étape essentielle aux tout-petits, avant de passer aux supports multimédia à partir de 3 ans ». Histoire de montrer la richesse du genre littéraire, les bibliothèques proposent une série de rencontres, lectures, ateliers et spectacles autour du thème

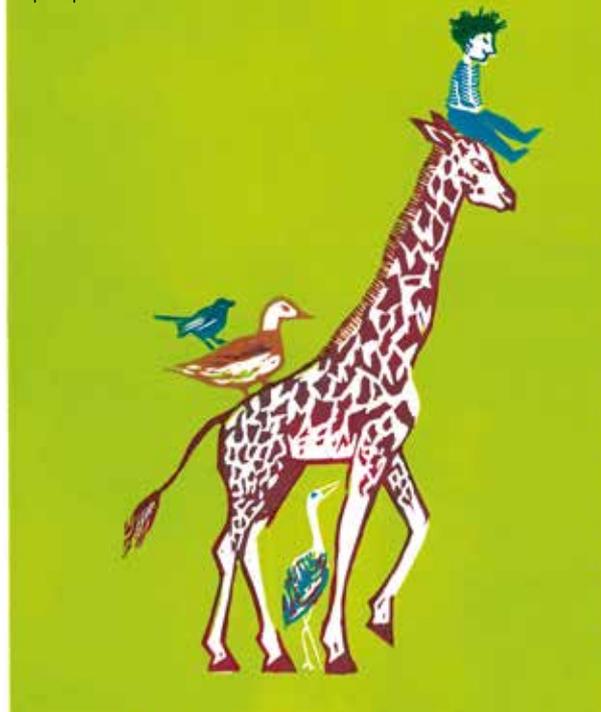
« Petit et grand » pour le Mois de la petite enfance.

27 auteurs-designers

En plus de ces rendez-vous, les bibliothécaires ont concocté une bibliographie spéciale mettant en avant 27 ouvrages : du livre-CD, comptines pour bébé aux surprenants « objets-livres » de Katsumi Komagata. Le designer japonais sera d'ailleurs à l'honneur d'une des cinq expositions programmées pour l'occasion (voir ci-contre), tout comme l'auteure Julia Chausson. Encore de bonnes raisons de vous rendre dans les bibliothèques de Bondy, des Lilas, du Pré Saint-Gervais, de Montreuil et de Pantin !

Tout le programme est sur est-ensemble.fr

Le visuel de l'événement est signé Julia Chausson, qui exposera à Pantin.



Cinq expos !



• Le tout petit jeu

L'exposition pour s'amuser d'Anne Letuffe
Du 11 octobre au 5 novembre
à la bibliothèque Jules-Verne (Pantin)
et du 12 octobre au 5 novembre
à la bibliothèque Denis-Diderot (Bondy)

• Les murs ont des oreilles

Une exposition « prête-à-voyager » de Julia Chausson
Du 11 au 27 octobre à la bibliothèque Elsa-Triolet (Pantin) et du 28 octobre au 5 novembre à la bibliothèque Romain-Rolland (Pantin)

• Petits yeux, grandes découvertes

L'œuvre du designer japonais Katsumi Komagata.
Du 5 octobre au 5 novembre à la bibliothèque Robert-Desnos (Montreuil)

• Le monde dans l'ensemble

Jeux de formes et des ensembles par l'auteure Élisabeth Géhin
Du 18 au 29 octobre à la bibliothèque André-Malraux (Les Lilas)

• Grands et petits formats

Les petites et grandes œuvres de Malika Doray
Du 18 octobre au 12 novembre à la bibliothèque François-Mitterrand (Le Pré Saint-Gervais)
Voir aussi p.19

→ ÉNERGIE

Plus de chaleur écologique

C'est décidé : le quartier Boissière-Acacia, constitué en zone d'aménagement concerté (ZAC) à Montreuil, sera connecté à un réseau de géothermie profonde. Branché sur un sous-sol géologique retenant de l'eau naturellement chaude, ce réseau s'étend sur Montreuil, Noisy-le-Sec ainsi que Rosny-sous-Bois, où se situe la centrale géothermique (photo). Il fournit en chauffage et en eau chaude l'équivalent de 10 000 logements.



→ ACTION SOCIALE

Une aide pour payer l'eau

Depuis septembre dernier, Est Ensemble, compétent pour l'eau et l'assainissement, expérimente "L'eau sociale" une aide au paiement des factures pour les foyers les plus modestes. Si vous avez des difficultés à payer votre facture ou vos charges d'eau et d'assainissement, contactez le centre communal d'action sociale (CCAS) de votre ville de résidence pour connaître les conditions à remplir et bénéficier de l'aide financière d'Est Ensemble.



Le Cin'Hoche à Bagnolet



Le Ciné 104 à Pantin



Le Cinéma André-Malraux à Bondy

DOSSIER CINÉMA

Les habitants d'Est Ensemble ont la chance d'avoir accès, à petits prix, à six cinémas publics constitués en un seul réseau. Une offre de haut niveau renforcée par la mutualisation des moyens au niveau territorial.

UN RÉSEAU UNIQUE EN FRANCE

En 2015, 408 000 spectateurs se sont assis dans les fauteuils de l'un des six cinémas publics du réseau géré par Est Ensemble, soit le nombre total des habitants du territoire ! Une belle fréquentation pour ces salles, toutes classées art et essai (lire encadré ci-dessous), dont la gestion et la mise en réseau ont été confiées il y a quatre ans à

Est Ensemble. Le territoire devenu ainsi le dépositaire d'une histoire forte de l'accès à la culture pour tous, dont le tournant décisif s'est produit dans les années 1980. Une mauvaise décennie pour les cinés de la banlieue parisienne. Les unes après les autres, les salles obscures, alors privées, baissent le rideau. « *La fermeture de certaines salles a laissé*

DES PETITS PRIX POUR TOUS

Lieux d'expression libre et d'échange, les cinémas de service public ont l'ambition de rendre les œuvres cinématographiques plus accessibles à tous. Depuis 2013, les cinémas d'Est Ensemble appliquent la même tarification et proposent de nombreux avantages : carte d'abonnement, séances hebdomadaires à tarif unique, tarif réduit au plus grand nombre, et bien plus encore !

3,50 €

Une ou deux séances par semaine sont à ce prix-là dans chaque cinéma et pour tout le monde

4 €

Tarif réduit pour les demandeurs d'emploi, les handicapés, les retraités, les allocataires des minimas sociaux et les jeunes jusqu'à... 26 ans !

5 €

Tarif pour les détenteurs d'une carte d'abonnement (2 €). Les abonnés peuvent également acheter des carnets de 10 tickets à 45 €, soit 4,5 € la place...

6 €

Tarif plein



Le Magic Cinéma à Bobigny



Le Méliès à Montreuil



Le Trianon à Romainville/Noisy-le-Sec

non seulement un vide culturel mais aussi un vide social tant elles faisaient partie du paysage local », explique Annie Thomas, directrice depuis 2008 du Trianon. Le cinéma romainvillois et noiséen, dont l'histoire a commencé dans les années 1920, aurait pu ainsi disparaître à la veille des années 1990 s'il n'était pas devenu public.

Salut public

Car heureusement, plusieurs municipalités d'alors prennent les choses en main, notamment en Seine-Saint-Denis. Elles n'hésitent pas à créer ou à racheter des cinémas et à les intégrer dans leur politique d'accès à la culture, aux côtés des médiathèques, des théâtres et des conservatoires publics. Exigence de pluralité de la programmation et tarification avantageuse constituent les traits principaux de ces cinémas publics, ainsi qu'une action éducative volontariste envers les jeunes (lire page 11). Ces grands principes historiques sont fidèlement repris par Est Ensemble quand lui sont confiés fin 2012 les équipements alors municipaux de son territoire, créant de fait le plus grand réseau de cinémas publics de France (lire encadré ci-contre). Le passage à l'échelon territorial a ouvert de nouvelles perspectives et amélioré le niveau d'équipement des cinémas.

Est Ensemble a ainsi fait en sorte que toutes les salles soient équipées de projecteurs numériques.

Culture partagée

Un investissement qui s'est avéré crucial pour les cinémas : tous les nouveaux films sont désormais sur des copies numériques et non plus sur les fameuses bobines de pellicule, qui ont tant marqué la mémoire collective. Est Ensemble a aussi exaucé le vœu d'une tarification identique entre les cinémas, afin d'éviter de les mettre en concurrence. « Avec d'autres directeurs, nous avons imaginé cette harmonisation, se souvient Annie Thomas qui a vécu le transfert du Trianon au niveau territorial, mais cela n'a été possible que grâce au cadre institutionnel et à la volonté politique d'Est Ensemble ». Les projets d'un système de billetterie commune ou d'une bibliothèque de films partagée (lire page 10) vont dans le même sens. Le réseau commence aussi à s'exprimer via des actions culturelles concertées, comme l'opération Reprises qui depuis deux ans mobilise tous les cinémas durant l'été. Une coordination de bon augure, au service d'une culture toujours plus vivante et mieux partagée. ■

Plus d'infos sur est-ensemble.fr/les-cinemas

LE PLUS GRAND RÉSEAU DE CINÉMAS PUBLICS DE FRANCE (CHIFFRES 2015)

6 cinémas

- le Cin'Hoche à Bagnolet
- le Ciné 104 à Pantin
- le Cinéma André-Malraux à Bondy
- le Magic Cinéma à Bobigny
- le Méliès à Montreuil
- le Trianon à Romainville/Noisy-le-Sec

9 festivals

dont Reprises, commun à tous les cinémas

3 097

fauteuils

des rouges, des bleus, des gris foncé !

2 176

films diffusés

aussi bien blockbusters que films d'auteurs

15 écrans

tous munis de projecteurs numériques

408 000

spectateurs

dont 85 000 entrées liées aux dispositifs Jeune public

DOSSIER RÉSEAU-CINÉMA

LES FESTIVALS, LE PROGRAMME !

Les cinémas d'Est Ensemble proposent des festivals très différents et complémentaires, montrant aux spectateurs combien le 7^e art comporte de facettes. Présentation des trois rendez-vous à ne pas manquer d'ici la fin de l'année.



DU 6 AU 14 OCTOBRE

Rencontres du cinéma documentaire

Le Méliès – Montreuil

Le film documentaire constitue un genre du cinéma que le Méliès met à l'honneur depuis 2005 en accueillant les Rencontres du cinéma documentaire, organisées par l'association Périphérie. Le thème 2016 ? Féminin-Masculin ! Tout un programme d'œuvres évoquant la violence des sentiments, la réflexion féministe, les genres ou encore les inégalités.

Retrouvez la programmation sur peripherie.asso.fr

DU 4 AU 15 NOVEMBRE

Festival du film franco-arabe

Le Trianon – Romainville/Noisy-le-Sec

Porté par la Ville de Noisy-le-Sec, le festival du film franco-arabe s'installe pour la 5^e année au Trianon. Petit frère du festival d'Amman, en Jordanie, il explore les liens unissant les pays du Proche et Moyen-Orient à la France. Cette édition a un parrain prestigieux : Costa-Gavras (lire son interview p.16).

Retrouvez la programmation sur cinematrianon.fr (tarif unique : 3,50 €).

DU 22 AU 29 NOVEMBRE

Résonances

Magic Cinéma – Bobigny

Un festival à la forte personnalité, avec des films inédits et des avant-premières, des soirées spéciales, des rencontres avec des cinéastes... et beaucoup d'autres événements !

Programmation bientôt

sur magic-cinema.fr

MAIS AUSSI...

- En avril, Bande(s) à part au Magic Cinéma
- En mai, Les enfants font leur cinéma au Trianon
- En juin, Côté court au Ciné 104
- En été, Reprises dans tous les cinémas
- En septembre, Renc'Art au Méliès

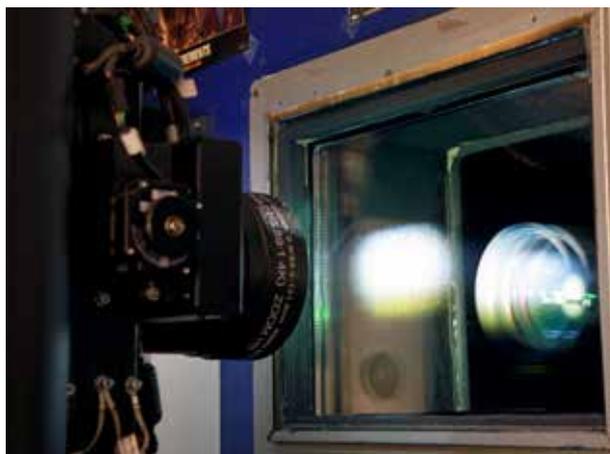
TOUJOURS PLUS NUMÉRIQUE

Dans un coin de la cabine de projection, les anciennes machines pour les bobines 35 voire 16 mm ont été conservées, au cas où... Mais dans les faits, la majorité des films arrive en format digital et passe par un projecteur numérique, dont Est Ensemble a équipé les salles de son réseau qui ne l'étaient pas, afin d'offrir une meilleure expérience, tant au niveau du son que de l'image. Le projectionniste d'antan manipulant

les fragiles films argentiques a laissé la place à un spécialiste du numérique. Cette bascule vers la dématérialisation concerne également la vente de billets. Les six cinémas viennent d'être équipés du même logiciel de gestion, qui pourra se traduire dans quelques mois par une billetterie en ligne – pour l'instant, seul le Trianon propose ce service. Est Ensemble travaille enfin à la mise en place d'une plateforme commune, une sorte de

bibliothèque numérique de films où l'œuvre chargée par un cinéma pourra

être partagée avec les autres. Un véritable gain d'argent et de temps !



C'ÉTAIT SA PREMIÈRE SÉANCE...

En 2015, 85 000 entrées des cinés d'Est Ensemble étaient liées aux dispositifs « Jeune public ». Une spécificité de la programmation des cinémas publics et de leurs partenariats scolaires.

Le cinéma peut-il aider à bien grandir ? Oui ! L'« éducation à l'image » constitue l'une des missions confiées aux cinémas publics, devenue surtout l'une de leur spécialité. La cible : le jeune public, « qui va des tout-petits en crèche aux étudiants », précise Émilie Desruelle, responsable de l'action éducative au Magic Cinéma à Bobigny. Dès la crèche, ce n'est pas un peu tôt ? « Non à partir du

moment où la séance est adaptée avec des films courts et des animations », comme lors du dispositif Ma première séance, que le Magic Cinéma expérimente depuis deux ans avec Cinémas 93, le réseau des cinémas publics et associatifs de Seine-Saint-Denis.

À chaque jeune son cinéma

Le principe : des projections animées pour les élèves du Territoire, avec des discussions et des présentations. « On essaie de fournir un maximum de pistes aux professeurs, pour qu'ils puissent parler cinéma aux élèves », explique Émilie Desruelle. Ce dispositif complète la palette des formules destinées au temps scolaire : Écoles et cinéma, Collèges au cinéma et Lycées et apprentis au cinéma. Le Magic de Bobigny les a tous adoptés, intervient en plus en classe option Cinéma au lycée Louise-Michel et a mis en place un atelier de réalisation à l'accueil de jour de l'hôpital Avicenne. « *L'image, c'est universel, tout le monde peut échanger à partir d'une image* », conclut Émilie Desruelle. Jolie leçon !



CLÉA 2, LE RETOUR

Est Ensemble et l'État, via la direction régionale des affaires culturelles (Drac) d'Île-de-France reconduisent leur « Cléa », pour contrat local d'éducation artistique. Objectif : favoriser la rencontre entre les jeunes des quartiers prioritaires et des artistes en résidence dans les

cinémas. Les trois artistes de l'image, du film ou de la vidéo, qui seront choisis en décembre, exploreront le thème « *Mythes et mythologies de nos quartiers* », comme avant eux la réalisatrice Chantal Briet (lire Le Mag' #27, page 14), lors du premier Cléa en 2015-2016.



Trois questions à Martine Legrand, vice-présidente déléguée à la culture

1/ Pourquoi les cinémas publics existent-ils ?

Pour donner à tous un accès à la culture ! Sans les cinémas publics d'Est Ensemble, que resterait-il comme offre de proximité, à la programmation variée et à moins de 10 € l'entrée ? Rien. Nos six cinémas art et essai mettent tout cela à la portée de la population, notamment des jeunes grâce aux dispositifs d'éducation à l'image.

2/ Quel est l'intérêt d'avoir mis les cinémas en réseau au niveau d'Est Ensemble ?

Est Ensemble a apporté aux cinémas le cadre nécessaire pour travailler ensemble, toucher plus de monde et mutualiser des frais de gestion. Son premier acte fort a également été d'harmoniser les prix pour qu'ils soient accessibles au plus grand nombre. C'est pourquoi vous retrouvez les mêmes tarifs dans les six cinémas.

3/ Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Notre réseau est aujourd'hui solide, modernisé, cohérent. Il reste à conquérir des publics encore plus larges aux plans social et générationnel. Cela passe par plus de visibilité médiatique et par des actions originales, innovantes. Avec les professionnels qui animent nos salles, nous nous y employons résolument !

Conformément à la loi et en application des dispositions du règlement intérieur d'Est Ensemble en vigueur à la date de commande de ces tribunes, cet espace est dédié à l'expression des groupes politiques constitués au sein du conseil de territoire.

GRUPE ALLIANCE CENTRE, DROITE ET CITOYENS

FERMETURE DE LA RIVE DROITE : OÙ EST LE GRAND PARIS ?

La voie sur Berge « Rive droite » à Paris, initialement fermée aux voitures pour l'été va pour le moment devenir piétonne. Cela pose de réelles questions pour les franciliens, et en particulier pour les habitants du territoire Est Ensemble.

Cette mesure, bien que déjà entérinée par Madame Hidalgo, mérite un débat. L'augmentation du temps de trajet et les embouteillages créés pénaliseront riverains, professionnels et touristes.

Les problèmes de pollution augmenteront donc de fait puisque tout le monde s'accorde à dire que les embouteillages constituent la situation la plus pénalisante pour l'environnement.

Enfin, la fermeture des berges s'oppose totalement au principe même du Grand Paris où les échanges entre petite et grande couronnes doivent être facilités.

Mais au-delà du fond, la forme est également contestable. Il semble évident que la consultation aurait dû s'étendre à tous les habitants du Grand Paris et de la Région Île-de-France, puisqu'ils seront tous impactés. Et notre avis semble partagé par les 60 000 signataires de la pétition en ligne contre la fermeture des berges... Alors le Grand Paris, oui... mais pour des décisions concertées et intelligentes.

Stephen Hervé, Conseiller départemental
Président du groupe
« Alliance Centre, Droite et Citoyens »
Contact : centre-et-droite@est-ensemble.fr
01 79 64 52 90

GRUPE SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

OUI À LA FERMETURE DES VOIES SUR BERGES !

La lutte contre la pollution, l'amélioration de la qualité de vie des personnes et le développement des mobilités est au cœur du projet d'Est Ensemble.

À ce titre, la décision de fermeture des voies sur Berges d'Anne Hidalgo, Maire de Paris, est une décision politique ambitieuse et une impérieuse nécessité.

Ce linéaire urbain de près de 3,3 km allant du tunnel des Tuileries au Bassin de l'Arsenal construit dans les années 70 prônant le "tout bagnole" est devenu, aux regards des engagements pris par le gouvernement en matière de transition écologique, une aberration à laquelle il était de notre responsabilité de renoncer.

Et le débat qui consisterait à opposer Paris et les villes situées à la frontière de la capitale est dépassé et déplacé. Nos populations et nos quartiers doivent pouvoir bénéficier de toutes les politiques qui permettent l'amélioration de leur qualité de vie et la transformation de cet axe routier polluant et dangereux en lieu de respiration ouvert et écologique va dans le bon sens. Il en va de la responsabilité de toutes celles et ceux qui veulent construire, ensemble un Grand Paris respectueux du bien-être de ses habitants.

L'ensemble des élus socialistes et républicains d'Est Ensemble soutiennent cette décision.

Groupe des élu-e-s socialistes et républicains d'Est Ensemble

GROUPE ÉCOLOGIE ET CITOYENNETÉ

L'ÉTÉ LE PLUS CHAUD DEPUIS 137 ANS

Selon les données recueillies par SOS médecins, pendant la canicule du 24 au 28 août 2016, une surmortalité a été observée chez les personnes âgées, avec une hausse supérieure à 15 % chez les plus de 85 ans. Ces décès sont la conséquence des coups de chaleur/insolation et des déshydratations.

Depuis la canicule de 2003, nous ne sommes pas parvenus à enrayer ce phénomène. Distributions de brumisateurs, de bouteilles d'eaux, visites à domicile dans les quartiers, les plans successifs ne peuvent rien contre les causes du dérèglement climatique.

Le groupe écologiste et citoyen ne peut se satisfaire d'un unique travail sur les conséquences. Nous devons impérativement limiter les hausses de températures sur notre territoire en préservant des îlots de fraîcheur. Zones boisées, friches redevenant des zones naturelles ou maraîchères, espaces verts, tous ces endroits se doivent d'être préservés, valorisés, protégés et développés. Les périodes de sécheresse se succédant, l'eau deviendra un bien rare que nous aurons aussi à gérer comme un bien commun.

Nous ne pouvons tolérer plus longtemps que des entreprises privées, des multinationales, des promoteurs, utilisent notre bien commun pour leurs seuls profits.

Stéphane Weisselberg et Anne Déo

MOUVEMENT DE LA GAUCHE CITOYENNE

UN NOUVEAU CONSERVATOIRE PORTANT FIÈREMENT LE NOM DE NINA SIMONE

La réouverture du Conservatoire à Rayonnement Départemental Nina Simone de Romainville, qui a connu des travaux aussi importants qu'indispensables, est un atout essentiel pour permettre l'accès à un enseignement artistique au plus grand nombre. La culture est souvent vue comme un luxe auquel seuls les plus favorisés ont accès. Ici, la culture est un bien commun via une politique tarifaire adaptée que nous défendrons sans relâche.

Un bâtiment symbolique et structurant pour notre territoire car le conservatoire est investi dans des projets éducatifs ambitieux avec depuis plus de 10 ans un partenariat avec l'éducation nationale et les classes à horaires aménagés.

En baptisant ce conservatoire Nina Simone, après consultation de la population, il est de notre devoir de donner à voir ces parcours de vies remarquables. Nina Simone était non seulement une artiste inouïe mais aussi une militante des droits civiques. Elle a milité contre les inégalités raciales. Plus que jamais, avoir donné à cet équipement le nom de Nina Simone, est l'occasion de rappeler que de nombreux combats restent à mener, que nous devons être attentifs et porter des valeurs fortes, des idéaux pour que chacun, quel que soit son sexe, ses origines, sa religion participe au dessein d'un projet de société commune.

Jacques Champion,
Président du Mouvement de la Gauche Citoyenne
jacques.champion@est-ensemble.fr

FRONT DE GAUCHE

APL, LA DOUBLE PEINE

Du jour au lendemain, des milliers de familles vont être privées de l'aide personnalisée au logement (APL), en partie ou en totalité.

En baissant les aides au logement le gouvernement entend « freiner l'inflation des loyers et mieux les encadrer » mais dans les faits il pénalise les foyers modestes, les retraités et les bénéficiaires du RSA dont les loyers sont élevés.

Ainsi un couple résidant en Île-de-France verra son APL baissée si son loyer est de 1200,88 euros et supprimée s'il est de 1412,80 euros.

Et comme le souligne assez justement la confédération nationale du logement, « C'est une double peine, non seulement le propriétaire va laisser le loyer à la hausse, mais en plus on va baisser les capacités du locataire à pouvoir payer. »

Alors que le logement est le premier poste budgétaire des ménages et que les aides n'ont toujours pas suivi la progression des loyers, revenir sur cette mesure et la revaloriser peut être une mesure salutaire pour les familles dont le pouvoir d'achat ne cesse d'être malmené. En attendant, pas touche aux propriétaires bailleurs, dont de nombreux « marchands de sommeil » et pas de prélèvement de prévu concernant les 2 milliards d'euros de niches fiscales.

Laurent Jamet, Président du groupe Parti Communiste, Parti de Gauche et Apparentés

ILS FONT EST ENSEMBLE



Reconversion réussie pour la Bondynoise Ouafah Sniky : jeune créatrice de prêt-à-porter grandes tailles, formée à l'incubateur Jean-Luc François, elle a remporté en mai un prix à la Pulp fashion week.

Ouafah Sniky, un succès de tailles

S'habiller pour une femme qui taille grand, c'est possible. S'habiller bien, en revanche... « *Les femmes rondes ont des formes différentes et elles doivent souvent reprendre les vêtements pour adapter la coupe à leur corps* », explique Ouafah Sniky. Pourtant, l'élégante femme d'1m76 et de taille 50 respandit dans sa tenue. Normal : elle porte un de ses propres modèles. « *C'est une robe noire avec un système ajustable et ajourée sur les côtés où apparaît un fond de robe dont on choisit la couleur selon l'occasion, neutre en journée ou rouge criard en soirée* », commente-t-elle avec malice. Ouafah Sniky est en effet créatrice de mode. Son crédo : confectionner des vêtements modulables pour les femmes rondes. Avec talent ! En mai, elle remporte un prix à la Pulp fashion week, le rendez-vous mode des femmes pulpeuses. Une reconnaissance importante pour la styliste de 39 ans, reconvertie au prêt-à-porter en 2015. Ouafah Sniky a en effet commencé sa carrière dans l'achat de textile, ce qui l'a amenée à quitter Bordeaux pour tenter sa chance dans la capitale – elle habite Bondy depuis 2011. Quand vient l'idée de créer du prêt-à-porter grandes tailles, elle doit tout apprendre. Grâce à l'association du styliste Jean-Luc François, elle intègre l'incubateur de création et confection textile, ouvert à Pantin en janvier, pour l'accompagner dans ses démarches. Au milieu des machines à coudre, elle insiste sur le soutien apporté par Jean-Luc François, la solidarité avec les autres créateurs et les confectionneurs de l'atelier. L'objectif maintenant, c'est de vivre de son talent : deux boutiques ont déjà exprimé leur intérêt pour sa collection « SNI!KY », complètement *made in France*... ■

Nasraddine Benabdelkader, le crédit des créateurs

Pour rencontrer Nasraddine Benabdelkader, le mieux est de se rendre à l'agence montreuilloise de l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie), spécialisée dans le financement par microcrédit de créations d'activité et synonyme de deuxième chance aux projets rejetés par les banques. Le trentenaire originaire des Yvelines en sait quelque chose : son master Finances des entreprises en poche, il devient pendant un an conseiller pour les pros dans une grande banque française... sans grande conviction : « *Je rentrais les critères financiers dans une matrice et si le résultat ne ressortait pas en vert, la banque ne finançait pas le projet* ». En 2008, il tombe sur un prospectus de l'Adie, se rend aux portes ouvertes, est embauché. Après un tour dans les Vosges, il revient en région parisienne et devient délégué territorial en Seine-Saint-Denis en 2014. « *Comme une banque, nous évaluons le projet, le profil de l'entrepreneur et les capacités de remboursement*, explique Nasraddine Benabdelkader. *La différence, c'est que nous envisageons la réussite de l'entreprise avant tout selon le porteur du projet, sa motivation, son réseau, ses savoir-faire et non sur ses seules garanties financières* ». Une vision plus humaine qui peut séduire : l'association cherche des bénévoles pour accompagner les créateurs d'entreprise ! ■

> Pour en savoir plus : Adie93 – 47 boulevard Chanzy 93100 Montreuil - 09 69 32 81 10 - www.adie.org



Nasraddine Benabdelkader, 31 ans, délégué territorial de l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie), spécialisée dans le financement par microcrédit de nouvelles activités.

Frédéric Sidibé, l'association Dèmé

Au foyer Adoma de travailleurs migrants de Pantin, les résidents connaissent bien Frédéric Sidibé. Le fondateur de l'association Dèmé s'investit depuis des années pour leur accès aux droits et aux soins, au-delà des barrières administratives et de la langue. « *Dèmé veut dire « aider » en bambara, la langue la plus parlée du Mali* », explique Frédéric Sidibé. C'est en 2006 qu'il crée cette petite structure qui repose aujourd'hui sur ses épaules et celles de Christian Croquefer, arrivé dans l'aventure en 2008. Leur crédo : un travail au plus près du terrain, au quotidien, et une confiance qui s'installe et libère la parole des résidents du foyer pantinois ou ceux du foyer Adef de Bobigny, dans lequel le duo intervient depuis 2012. L'association réussit ainsi le tour de force d'« ouvrir » les portes du foyer. « *Nous faisons venir des professionnels de santé et nous organisons des campagnes d'information, de dépistage et de vaccination au sein même des foyers* », raconte Frédéric Sidibé, investi aussi bien dans la prévention du VIH que dans celle du diabète. Subventionnée principalement par l'État, via l'Agence régionale de santé et la direction départementale de la cohésion sociale (ex-Ddass) – et en petite partie via le contrat de ville d'Est Ensemble, l'association a su nouer des partenariats durables. D'abord avec la Ville de Pantin et ses centres municipaux de santé, mais aussi avec l'hôpital Saint-Louis, à Paris, ou encore l'hôpital Avicenne de Bobigny, où intervient le professeur Olivier Bouchaud, parrain de l'association. Un entourage solide et solidaire avec l'association, qui affiche maintenant dix ans d'expérience. ■



Frédéric Sidibé intervient avec son association Dèmé aux foyers des travailleurs migrants de Pantin et de Bobigny, pour défendre l'accès aux droits et l'accès aux soins des résidents.



Audrey Tcheuméo, judokate en argent



Souleymane Cissokho, boxeur en bronze



Yannick Borel, épéiste en or

Les athlètes d'Est Ensemble, le bilan de Rio

Revenus de Rio, le palmarès olympique des quinze athlètes qui vivent ou s'entraînent à Est Ensemble est désormais définitif. Retour sur les performances par discipline.

ATHLÉTISME. Revenue en 2016 après une blessure, la championne européenne Antoinette Nana Djimou Ida, du Club athlétique de Montreuil, a décroché une 11^e place au classement final de l'heptathlon. Pour sa première participation, le Noiséen Thomas Jordier et ses compagnons du relais 4x400 m ont décroché la 9^e place. Pas de médaille non plus pour Jimmy Vicaut, du Club athlétique de Montreuil et originaire de Bondy, mais un beau souvenir d'une finale de 100 m courue entre Usain Bolt et Justin Gatlin. Enfin, Moussa Tamba Dou, du Club athlétique de Montreuil, était le seul athlète du territoire aux Jeux paralympiques et a fini 6^e au saut en longueur.

🥉 **BOXE.** Sérieux prétendant au podium, le boxeur Souleymane Cissokho, du Top rank Bagnolet, a rempli son contrat en décrochant la médaille de bronze dans la catégorie « poids mi-moyen ».

🥇 **ESCRIME.** Les larmes de tristesse de Lauren Rembi ont été l'un des moments les plus émouvants des JO, après s'être

retrouvée au pied du podium, en 4^e place. L'escrimeuse et Joséphine Jacques-André-Coquin, son acolyte de l'association sportive de Bondy, ont par ailleurs décroché la 7^e place en équipe. Plus de bonheur côté masculin : le montreuillois Yannick Borel a remporté l'or de la pointe de son épée, avec les trois autres mousquetaires de l'équipe de France.

🥈 **JUDO.** Audrey Tcheuméo a rompu la malédiction qui a frappé les judokates françaises en remportant la médaille d'argent, catégorie moins de 78 kg.

RUGBY À SEPT. Pauline Biscarrat et Caroline Landagnous, de l'AC Bobigny 93, faisaient partie de l'équipe de France de rugby à 7, qui a fait découvrir ce sport très rythmé au grand public, à défaut d'avoir ramené une médaille.

WATER POLO. Noisy-le-Sec était bien représentée dans cette équipe de France avec Florian Bruzzo, le sélectionneur, Mehdi Marzouki et le gardien Jonathan Moriamé. L'équipe de France s'est inclinée mais a le mérite d'avoir ramené la France à ce niveau de compétition, après un quart de siècle d'absence aux JO...

« On peut découvrir
le monde arabe
d'une autre manière. »

Costa-Gavras

Apprendre du cinéma des autres

C'est chez lui, à Paris, que nous reçoit Costa-Gavras. Le réalisateur franco-grec et actuel président de la Cinémathèque française est le prestigieux parrain de la 5^e édition du Festival du film franco-arabe, au cinéma le Trianon du 4 au 15 novembre.



■ Comment êtes-vous devenu parrain de l'édition 2016 du Festival du film franco-arabe ?

Je connaissais le festival du film franco-arabe d'origine, en Jordanie, auquel j'ai participé il y a longtemps, avec l'Institut français. Quand j'ai appris par Mouloud Achour [l'un des deux parrains de l'édition précédente, ndlr] que le festival avait été décliné par Noisy-le-Sec, j'ai trouvé que c'était une bonne idée. La qualité de la programmation et de la salle du Trianon ont fini de me convaincre.

■ Pourquoi ce festival est-il important, selon vous ?

Il est essentiel que le monde arabe fasse ses propres films. Quand j'étais jeune, les grands pays créaient non seulement l'image d'eux-mêmes mais aussi celle des autres. Selon moi, chaque pays doit faire son cinéma. Grâce à ce festival qui présente des films issus du monde arabe, on peut voir comment les gens y vivent, quels sont leurs problèmes et rencontrer, débattre avec les réalisateurs et les réalisatrices. On peut ainsi découvrir le monde arabe d'une autre manière.

■ Qu'entendez-vous par là ?

Je fais allusion à ce qui se passe actuellement. La presse présente souvent le plus spectaculaire, et souvent le plus négatif, du monde arabe. On oublie de dire qu'il représente des centaines de millions de personnes qui veulent vivre tranquillement. Il y a aussi le discours contre les Arabes, que je trouve inacceptable, surtout en France. Beaucoup sont immigrés, comme moi, intégrés, utiles et font partie de la société française.

■ Vous avez lancé votre carrière grâce au succès international de Z, un film engagé, sorti en 1969 et... franco-algérien.

Mon premier rapport au monde arabe a eu lieu lors du tournage de Z, à Alger, avec une production franco-algérienne. C'était peu d'années après l'indépendance. Il y avait une grande volonté de développer le cinéma et le film s'est fait avec des techniciens algériens qui ont commencé ainsi. Depuis, le cinéma du monde arabe en général

a évolué et donne des œuvres très intéressantes, comme *Timbuktu* d'Abderrahmane Sissako ou plus récemment *Much loved* de Nabil Ayouch, un film marocain coproduit par la France, qui est le seul pays européen à réellement s'intéresser à ces films et à les financer.

■ Vous-même avez produit des films de réalisateurs d'origine arabe...

Oui, notamment Mehdi Charef, depuis les années 1980. Je l'avais alors repéré grâce à son très bon roman sur la jeunesse de la banlieue française. Avec ma femme Michèle, qui dirige notre maison de production à Montreuil, je l'ai convaincu d'en écrire le scénario et de tourner l'adaptation. Lui qui travaillait à l'usine, c'était son premier film, intitulé *Le Thé au harem d'Archimède* [Prix de la jeunesse à Cannes en 1985 et César de la meilleure première œuvre en 1986, ndlr].

■ Vous avez également produit *Maintenant, ils peuvent venir*, l'un des films à l'affiche du festival. Pouvez-vous nous en dire plus ?

C'est le premier long-métrage de Salem Brahimi, qui a été mon assistant à ses débuts. Le film parle de l'Algérie pendant les années noires, dans les années 1990, une période très dure. C'est un beau scénario, de qualité, à découvrir en avant-première lors du festival du film franco-arabe.

FOCUS

5^e édition du festival du film franco-arabe

Avec cette nouvelle édition du festival du film franco-arabe, la ville de Noisy-le-Sec et le cinéma Le Trianon offrent une véritable immersion artistique et un voyage cinématographique dans le monde arabe.

Du 4 au 15 novembre 2016

Cinéma Le Trianon

Place Carnot

Tarif unique : 3,50 €

Préventes au cinéma ou sur cinematrianon.fr



DÉCOUVERTE

LE SAMOVAR

REPAIRE
DE CLOWNSClowns dans la
salle de répétition.

En 2000, une drôle d'école-théâtre s'est installée à Bagnolet : le Samovar, un lieu dédié à l'art burlesque, quasiment unique en Europe, où les clowns sont rois.

INFOS

LE SAMOVAR

165 avenue Pasteur,
Bagnolet
01 43 60 98 08

Transports en
commun : bus 115
et bus 318,
arrêt rue de Pantin

Programmes de
l'école et du théâtre
sur lesamovar.net

Au milieu des maisons et petits immeubles qui s'alignent sagement le long de l'avenue Pasteur, à Bagnolet, un bâtiment de plain-pied aux allures d'ancien entrepôt détonne. Deux façades mitoyennes, aux frontons différents tout rouges, abritent chacune une porte dans un renforcement peint d'un noir profond et deux mystérieux rideaux de fer, peints en rose... entre autres. L'endroit semble loufoque ? Normal ! Bienvenue au Samovar, une école doublée d'un théâtre, à moins que ce ne soit l'inverse, dédiée à l'art des clowns. L'une des rares du genre en Europe.

Ancien garage

Le Samovar a déjà dix ans d'existence lorsqu'en 2000, il déménage de la rue de Charonne, à Paris, pour s'installer à Bagnolet. « *J'ai mis du temps à trouver le bon endroit* », se souvient Franck Dinet, fondateur et directeur de l'école-théâtre. Jusqu'à ce qu'il tombe sur cet ancien garage tout en longueur de 700 m² qu'il réaménage complètement.

À l'entrée, un comptoir, des tables de bistro et des canapés confortables font office de lieu de détente « sans façon » pour les artistes en résidence, les 200 stagiaires, les inscrits aux cours du soir et les 35 élèves qui suivent la formation certifiante de deux ans. Un couloir éclairé par la lumière du jour dessert ensuite la salle de spectacle de 120 m² et les deux salles de répétition. Au mur, les portraits de clowns célèbres issus des promotions du Samovar sourient aux visiteurs, comme les Chiche Capon, Charlotte Saliou alias Jackie Star ou Jean-Luc Vincent, des Chiens de Navarre.

Lâcher de clowns

Découvrir ce lieu atypique est simple, avec la trentaine de représentations programmées par le théâtre auxquelles s'ajoute une autre trentaine, organisée par l'école, pendant lesquelles les élèves rôdent leurs numéros en se frottant au public. En parallèle, le Samovar n'hésite pas à sortir de ses murs, comme dans les rues de Bagnolet pendant son festival annuel, qui se termine en ce début octobre, ou encore lors des « lâchers de clowns » dans les écoles, les maisons de retraite, etc. Une volonté d'ouverture concrétisée également par les travaux qui vont commencer à la mi-octobre et finir en mars : les rideaux de fer seront remplacés par de grandes vitres donnant sur une nouvelle salle de répétition. Les passants pourront ainsi s'arrêter et rêver en regardant s'entraîner les clowns. ■



La façade du Samovar.

CARTE BLANCHE À...

MALIKA DORAY

Carte blanche à l'illustratrice jeunesse Malika Doray, qui expose et anime des ateliers à la bibliothèque François-Mitterrand, au Pré Saint-Gervais, pendant le Mois de la petite enfance.



Dessin de Malika Doray, extrait de *Un câlin*, éd. MeMo, 2014. À découvrir du 18 octobre au 12 novembre à la bibliothèque François-Mitterrand (Le Pré Saint-Gervais)

« Pour l'exposition du Mois de la petite enfance, nous avons choisi des images de petits et de grands. Des petits et des grands qui se fâchent, qui se parlent, qui s'amuse, qui se comprennent ou qui s'ignorent... Mais les images que j'aime spécialement sont celles qui, comme celle-là, montrent ces instants où chacun semble, même momentanément, avoir trouvé sa place. »

Bio express

1974 Naissance à Paris, enfance à Vitry-sur-Seine **1999** BTS d'architecture d'intérieur, à l'école Olivier-de-Serres, à Paris **2001** *One more Wednesday*, éd. Greenwillow son premier livre, à New York **2002** Publication en France de son premier livre sous le titre *Et après*, éd. Didier jeunesse **2006** Premier album avec les éditions MeMo **2008** Premier album avec les éditions de l'École des Loisirs **2014** *Un câlin*, aux éditions MeMo, réalisé pour Abèle, sa fille née en 2010 **2016** Exposition « Grands et petits formats », à la bibliothèque d'Est Ensemble au Pré Saint-Gervais.



**Est
Ensemble**
Grand Paris

Biennale ÉMERGENCES

MÉTIERS D'ART X DESIGN

4^E ÉDITION

| DU **13 AU 16** |
| OCTOBRE 2016 |
| **PANTIN** |

—
CENTRE
NATIONAL
DE LA
DANSE
—

**ENTRÉE
LIBRE**
—

biennale-emergences.fr

#emergences

EVOLVE

ville de
Pantin



'AA'

ANOUS PARIS

archISTORM

Milk
DECORATION

un événement
Télérama